

Jacques Brel, Les Vieux (1963)

Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym le propre la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non qui dit je vous attends
Les vieux ne rêvent plus leurs livres s'ensommeillent leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux l'enterrement d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non et puis qui les attend
Les vieux ne meurent pas ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent la main ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là le meilleur ou le pire le doux ou le sévère
Cela n'importe pas celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non qui leur dit je t'attends
Qui ronronne au salon qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend.

Remarque préalable :

On a volontairement limité l'utilisation de termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

1ère approche

Lecture silencieuse du texte pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de goût : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

Observations

1. Il s'agit d'une chanson : l'écouter et apprécier le rôle de la musique. Si possible, visionner une vidéo montrant Brel sur scène et commenter sa gestuelle.
2. Un thème : la vieillesse
 - a. Une image négative : relever le vocabulaire qui l'évoque.
 - b. Un rythme lent, en accord avec la lenteur de mouvement des personnes âgées.
3. Une menace qui nous concerne tous : montrer comment s'exprime l'idée que la vieillesse nous guette.
4. Synthèse : le texte présente des vieux plongés dans une vie végétative, lente, n'attendant plus que la mort ; ce sort nous attend tous. Le rythme lent, les longs vers expriment le vide de leur vie, leur attente de la mort dont la pendule est le messenger toujours plus présent.

Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. La vieillesse

- a. Relever les caractéristiques de la vie des « vieux » tels qu'ils sont décrits dans la chanson. Un certain nombre d'activités abandonnées par les vieilles personnes en raison de leur âge sont évoquées ; lesquelles ?
- b. Relever les procédés formels utilisés : déformations d'expressions toutes faites (*parler du bout des yeux*), oppositions (*même riches ils sont pauvres*), métaphores (*leur voix se lézarde*) ...
- c. La métrique et le rythme : Brel revient à des sortes de versets rimés ; observer l'effet.

2. Un sort commun

La pendule qui scande la fin de vie des vieux hante le poème : observer

- a. son rôle : que symbolise-t-elle ? observer les termes employés pour en parler.
- b. ce dont elle a pris la place,
- c. le glissement dans l'emploi des personnes (« je vous attends » → « qui les attend » → « je t'attends » → « qui nous attend »)

Le passage du temps et la mort ont fait l'objet de représentations plastiques : en rechercher quelques-unes et observer les points communs avec le texte de Brel.

3. Une hantise

Jacques Brel (1929-1978) a mené une carrière artistique brillante et brève : chanteur, compositeur, interprète d'abord, il connaît la gloire dans le monde de la chanson française, avant d'abandonner le tour de chant pour le cinéma : avide de nouvelles expériences artistiques, il sera acteur, puis metteur en scène. Il abandonne sa vie d'artiste et l'Europe

pour s'établir aux Iles Marquises. Il mourra d'un cancer à 49 ans, après avoir encore enregistré un dernier album en 1977.

La vieillesse l'effrayait davantage que la mort, comme il l'exprime aussi dans le refrain d'une chanson de son dernier album, *Vieillir* :

Mourir cela n'est rien Mourir la belle affaire Mais vieillir ô vieillir!
--

- a. Écouter la chanson en entier et expliquer ce refrain.
- b. Expliquer cet extrait des *Vieux* :

*Chez eux ça sent le thym le propre la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps*

- Quelle image de la vieillesse s'exprime ici ?
- Lecture du texte *Mon enfance* dans l'anthologie. Quelles clés donne-t-il pour mieux comprendre *Les Vieux* ?

Pour se réapproprier le texte

1. Exercice d'interprétation orale : les élèves proposent seul ou en groupe une lecture expressive qui fasse ressortir leur interprétation du texte
2. Écrire un texte poétique évoquant un âge de la vie : l'enfance, l'âge mûr... On pourra se référer à une autre chanson de Brel : *Les Flamandes*.
3. La vieillesse n'est pas toujours présentée sous une forme aussi noire : écrire un poème en antithèse. Veiller à adapter le vocabulaire, les images, le rythme des phrases.
4. Discuter le point de vue de Brel en s'appuyant sur les images de la vieillesse présentées dans les médias, dans la publicité.
5. Travail sur le passage du temps : recherche de ses symboles dans le vocabulaire, dans l'art...
6. Composer une anthologie de six ou sept poèmes d'époques diverses pour accompagner la chanson de Brel et justifier ses choix.

À voir

Un film réalisé par Brel : *Far West* - Une interview de Brel.

À lire

Les textes de Julos Beaucarne, un autre chanteur : *Tout doux – Lettre à Kissinger*